

Pierre Loeb

Collusion de couple

Skill training 12

Dans la série dédiée au skill training de PrimaryCare, nous souhaitons présenter des aides à la communication pour la pratique médicale quotidienne, qui aident tout médecin de famille durant la consultation à suivre de plus près l'axe psychosomatique-psycho-social.

Les retours et les questions au sujet de cette série sont les bienvenus, en envoyant un e-mail à [skilltraining\[at\]primary-care.ch](mailto:skilltraining[at]primary-care.ch)

L'intervention

«Nous pouvons nous représenter votre relation de couple comme une équipe d'aviron: votre mari est assis à l'arrière et rame de toutes ses forces pour avancer tandis que vous, assise à l'avant, freinez sans cesse afin que le bateau n'aille pas trop vite. Plus vous freinez, plus il rame. Si au contraire vous ramiez avec lui, il devrait également veiller à ce que votre bateau n'aille pas trop vite et ne chavire pas et vous, à l'inverse, pourriez également donner le cap.»

L'indication

En tant que médecins de famille, nous sommes toujours frappés par des dynamiques de couple qui, de par leurs excès parfois grotesques, nous tentent à faire un commentaire. Mais devons-nous vraiment nous immiscer et si oui, comment? Notre tâche ne consiste pas à résoudre les conflits conjugaux comme un thérapeute de couple, pourtant parfois, nous aimerions pouvoir agir de manière professionnelle sur une telle dynamique de couple. Cela peut se produire en cas de plaintes concernant des insatisfactions sexuelles, de surprotection, de régime, de prise de médicaments, d'accompagnement du partenaire diabétique ainsi que de conceptions différentes pour l'éducation des enfants et dans beaucoup d'autres cas. Lorsqu'avec cet exemple d'aviron, nous illustrons à nos patients leur dépendance mutuelle et les aidons à tendre vers davantage d'indépendance et d'autonomie, nous leur permettons peut-être d'avoir une autre perspective ou dans le meilleur des cas, parvenons à modifier leur dynamique de couple. Notre but consiste à ce que les deux partenaires deviennent plus autonomes et plus sûrs d'eux.

La théorie

Dans son livre «Die Zweierbeziehung» (1975), Jürg Willi décrit les conflits les plus courants de la dynamique de couple en se basant sur le principe de collusion. On parle de collusion lorsque l'interaction inconsciente de deux partenaires repose sur un «accord secret», qui au début de la relation est apparu comme un complément idéal, mais qui au fil du temps peut conduire à des reproches, des frustrations et des conflits dans la relation, d'abord inavoués puis massifs. Willi différencie les besoins régressifs et enfantins d'un côté et les besoins progressifs et adultes de l'autre, qui s'expriment d'abord de manière complémentaire puis de manière de plus en plus conflictuelle: «Ils s'aident mutuellement, se complètent et remplissent chacun pour l'autre certaines fonctions. Chacun assume ses tendances et ses aptitudes en fonction de certains aspects de la vie de couple qui lui sont plus proches qu'à son partenaire. Cela augmente l'efficacité du couple et procure

aux partenaires une satisfaction, fait paraître le couple comme pertinent et crée une interdépendance ainsi qu'un sentiment d'appartenance d'abord absolument désirés. Les partenaires apprennent à s'ajuster l'un à l'autre. Au sein de leur relation se développe un moi commun, qui empêche l'épanouissement de la vie psychique de l'un indépendamment de celle de l'autre. Le développement de ce «moi commun» peut s'avérer dangereux et devenir une source de dépendance destructrice.» (Willi, 1975, S. 13).

L'histoire

Madame M.R. ne compte pas parmi mes patientes mais accompagne son mari, Monsieur B.R., 76 ans, à chaque examen de mesure de la pression artérielle et contrôle du diabète. Tandis qu'il minimise tous les symptômes, ne note pas ses valeurs et respecte à peine son régime alimentaire, qu'il s'en moque particulièrement, elle note tout minutieusement, cuisine tout en respectant scrupuleusement son régime et parle la plupart du temps pour lui. Ces consultations sont quasiment divertissantes et tiennent un peu de la comédie, une comédie où le patient se ligue avec moi et se moque du contrôle que nos femmes exercent sur nous.

Une fois, je suis sorti de mon rôle et ai introduit le principe de collusion au couple en utilisant l'exemple de l'aviron. Monsieur me révèle alors qu'il souhaiterait changer de médecin, un plus jeune aurait ouvert son cabinet près de son domicile. Mais finalement, il est resté. Il vient désormais seul la plupart du temps et parle lui-même de ses difficultés à respecter son régime et sait également soudainement quelle dose de Novorapid il s'injecte midi et soir. Son HbA1c s'est aussi légèrement améliorée.

L'exercice

Il peut être utile de réfléchir de temps à autre aux relations de vos patients dans la perspective de la dynamique de couple. Constaté comment les compléments progressifs et régressifs peuvent se transformer en polarités gênantes est toujours utile et aide à mieux comprendre la relation ou le conflit relationnel non résolu ainsi que les modèles de comportement de chaque partenaire. De la part des patients, cette démarche est également perçue non pas comme une intrusion inconvenante, mais comme une marque d'intérêt pour leur vie à deux. Il est également intéressant de noter que les patients abordent eux-mêmes le sujet lors des consultations suivantes, ce qui permet à chaque fois d'apprendre de nouvelles informations.

La littérature

- Willi J. Was hält Paare zusammen? Reinbek: Rowohlt; 1993.
- Willi J. Die Zweierbeziehung. Spannungsursachen, Störungsmuster, Klärungsprozesse, Lösungsmodelle. Reinbek: Rowohlt; 1990.
- Lenz G. et al. Erstarrte Beziehung – heilendes Chaos. Einführung in die systemische Paartherapie und -beratung. Freiburg: Herder Spektrum; 2000.
- Schindler L, et al. Partnerschaftsprobleme – Möglichkeiten zur Bewältigung. Berlin: Springer; 1999.

Correspondance:

Dr Pierre Loeb

Médecine générale FMH, Médecine psychosomatique ASMPP
Winkelriedplatz 4, 4053 Bâle, [loeb\[at\]hin.ch](mailto:loeb[at]hin.ch)